



Zouk-Mikaël, le 13 avril 2022

Monseigneur Pascal Gollnisch

Directeur de l'Œuvre d'Orient

Excellence

Cette lettre ne vise pas à vous exposer la situation au Liban, car vous la connaissez très bien et vous avez agi en faveur de nos établissements catholiques afin que nous puissions continuer à exercer la mission à laquelle nous nous sommes vouées. Nous avons bien reçu une somme de votre institution, ainsi qu'une petite somme d'une autre association. Nous en sommes également reconnaissantes.

Mais le problème est bien plus profond : il ne relève plus de bourses scolaires partielles ou totales octroyées aux cas les plus urgents. Notre public entier devient un cas urgent. Nos élèves ne sont pas, à l'origine, issus de familles nanties, mais de classe moyenne ou moins. Actuellement ces familles sont pauvres, sinon très pauvres. Il n'y a pas eu un parent, pas un seul qui se soit présenté pour régler un petit versement de la scolarité. Quand ils viennent, c'est pour demander de l'aide, parfois de la nourriture. Oui, notre peuple est humilié. Et quelle que soit la situation, nous ne pouvons refuser de continuer à fournir aux enfants l'éducation que nous avons promise. Et en même temps, les familles de nos enseignants dépendent du règlement de leurs salaires que nous n'arrivons presque plus à payer.



Notre souhait : exempter nos familles des charges scolaires qu'elles puissent se procurer les autres nécessités de la vie, et en même temps ne pas réduire nos enseignants à la pauvreté. C'est pourquoi nous avons besoin de votre aide, de toute aide bienveillante, de sommes supplémentaires, afin que nous puissions dépasser ces quelques années –nous dit-on – avec le moins de dégâts possibles. Nous savons que nous ne devons pas nous réduire à la dépendance totale des aides de l'extérieur, mais là il ne s'agit plus de la continuité d'un établissement, mais d'enfants dont l'avenir serait vraiment précaire s'ils sont laissés aux soins de notre État.

Monseigneur, portez-nous dans vos prières.

Tout notre respect, meilleures salutations et remerciements pour ce que vous avez fait et continuez à faire pour nous et pour notre pauvre pays.

Supérieure du Collège St-Michel

Sœur Germaine Aad

